



mil, un « plateau » était organisé par 600 personnes sont venues y assister.

## alarve a complété grammmation

rogramme du 26<sup>e</sup> festival mêlant arts de rue est désormais complet

ro Delavega et les affiche de Musiciens depuis un cent de grand ha li qui retrouvent un révèle. « Nous ressons qui ont fait est vrai, souligne le directeur artis sensible à cet en protégé. » Mais ir l'heure semble r Fréro Delavega, a fait un tel tabac bien sûr tous les compagnies des roupes que l'on ombre des pins ans si groupe et idant des jours, n format réduit (R), il y enaura ne que sur trois rançois Gaurin, le grand écart

### COMPLET

4 août

and the Boogie Brown band, Zoufris Maracas, TOO MANY ZOOZ, TOTORRO, Kate Tempest, Les Croquants, Billy Ze Kick, Songho blues, Acéi Anah, Txarango, MILDEBRANDT, DÂT-CHÂ MANDALA, MILDESOLIA, SUGAR BONES, FACE B.

### Les deux jours

Musique : OPA& DEHÉLLI, SANS ADDITIF, LES SANS SOUCI, HOUBA, JOSEPH ARTS de rue : Les Urbanitélignes, LE MONTREUR, Nino Costini, Pictofacto, BONIBO TWIST, PERNETTE, FRÉDÉRIC FROMET, M. LE DIRECTEUR, MYSTÉRIEUSES COIFFURES, DOCTEUR TROLL, LA COMPAGNIE KI-ROUL, SINOULPLAIT, TROIS X RIEN, ANOUI.

août

Giel, Flavio Cortigh Tone Feat. svega, Made-, Clinton Fearon

# Avec les bleus du stade

GENDARMERIE L'équipe de France de rugby, version gendarmes, se plaît en terre jaune et noir. Et elle le dit

VINCENT DEWITTE

Et si l'équipe de France de rugby de la gendarmerie se plaît durablement la plaine des jeux de Mont-de-Marsan comme base arrière de ses futurs exploits sportifs ? La question planait déjà depuis plusieurs années. Le parfait accueil réservé cette semaine aux rugbymen militaires sur la base Maurat et à la plaine des jeux, ajouté au très bel échange initié mercredi après-midi avec les jeunes joueurs de l'école de rugby du Stade Montois, semblent avoir fini de convaincre les intéressés. Point de hasard dans cette destinée presque certaine. En 2003, c'est déjà un gendarme mobile de Martindon, naif de Saint-Vincent-de-Jyrosse et entraîneur du club de Castets-Léon, qui fonde sur les cendres du bataillon de Joinville l'équipe de France militaire de la gendarmerie. Cet adjutant, c'est Patrick Milhet, préparateur physique du Stade Montois Rugby depuis 2006 et amoureux de la préfecture de Landes.

### Un seul landais

« Notre objectif est clairement de pérenniser ces stages à Mont-de-Marsan », dévoilait ce mercredi Jean-Charles Maurat, manager adjoint du groupe sportif. L'équipe est emmenée par Gilles Saurat, l'ancien leader de l'équipe de France des moins de 20 ans aux côtés des Magne et Pelous. Alexis Fourme, son capitaine, fédère un pool d'une centaine de joueurs issus de bases et compagnies de toute la France. C'est étonnant, mais il y a eu un seul landais, installé à l'école de rugby de Mont-de-Marsan. Mais les trois quarts d'entre eux sont installés dans le Sud-Ouest. Et ces licenciés du club de « Sté » à la Fédérale 1 souhaitent vraiment

consolider ce lien avec les Landes, et plus particulièrement avec Mont-de-Marsan.

Une arme pédagogique Pour mieux connaître, les gendarmes ont dévoilé mercredi une arme secrète. Pour faire rayonner leur mission de service public à travers le sport, et en accord avec des consignes ministérielles les incitant à partager les valeurs de la gendarmerie, notamment avec la jeunesse, les rugbymen de l'armée de terre consacrent une demi-journée de chaque stage aux enfants des écoles de rugby.

Au programme : entraînement sur le jeu, ami-chemin entre rugby et gendarmes.

« C'est un très beau projet qui fait pleinement partie de nos missions de prévention »

Depuis la main courante, rien n'est libre. Les bleus de travail ont été troqués au profit de shorts et polos rouges. Sur la pelouse les placages s'enchaînent et les ballons fusent. Mais cette fois « chaque geste technique du rugby est associé à un geste technique de la gendarmerie, comme le militaire de l'école-major de Toulouse et ancien joueur de fédérale 1. Dernière ces ateliers, de bonnes rigolades, mais surtout l'apprentissage de « valeurs » communes.

La mêlée du rugby ? « C'est la colonne d'assaut de la gendarmerie », illustre Jean-Charles Maurat. Lorsque nous rentrons groupes dans une pièce, cela demande du courage, de la cohésion et de la solidarité. Et bien pour ça mêlée c'est pa-



Difficile de faire la différence entre les coaches habituels et ces gendarmes, en rouge.

reil. « Confiance en l'autre et communication sont sollicitées au moment de la passe. Concentration et précision sont exigées pour le tir. Don de soi et obéissance s'imposent pour le placage. Mais que fait ce groupe assis ?

En avant la prévention Réunis au milieu de la plaine des jeux, huit tout petits placés dans le rôle d'arbitres dégainent des cartons jaune, rouge et blanc. « Il est aussi question du respect de l'arbitre, c'est fondamental », appuie le Toulousain en charge de la communication. Plus tôt, les militaires avaient parlé du dopage et de ses dangers. En matière d'arbitrage, il est rappelé que « l'erreur est humaine et qu'il faut se méfier de ses certitudes ».

« Pour moi, ça fait pleinement partie de nos missions de prévention, c'est un très beau projet », souligne depuis le bord du stade le capitaine Fabien Spinetta, patron du groupement de gendarmerie des Landes. Même satisfaction pour les



Pas facile de jouer les arbitres. Les enfants l'apprennent en jouant.

160 enfants de l'école de rugby repartis avec un code « bleu » du petit rugbyman et surtout le souvenir d'un bon après-midi.

Assez pour annoncer le retour des bleus du stade à Mont-de-Marsan l'année prochaine ? La belle performance célébrée hier après-midi à Villeneuve d'Ornon (33) face à une sélection honneur de la Côte d'Argent ne devrait que les inciter à rééditer. D'ici là, les vice-cham-

piions de France du championnat militaire tenteront de l'emporter sur les tenants du titre inarmées, à savoir la Marine. La revanche est prévue le mois prochain, à Toulon.

### événement

# Le rugby pour mettre en avant les valeurs de la République

foix

Hier, l'équipe de rugby de la gendarmerie nationale a proposé un après-midi éducatif aux jeunes Fuxccns. Samedi, elle affrontera une sélection ariégeoise.

Quand on a quarante jeunes qui vous foncent dessus pour vous plaquer, même si on est capitaine de gendarmerie et ancien joueur de l'USF, on a du mal à résister. Ce sympathique épisode, qui a fait sourire les militaires tout comme les jeunes pousses de l'école de rugby, illustre bien l'esprit de cet après-midi.

Un esprit bon enfant autour de valeurs fortes. Et c'est ce que voulait inculquer l'équipe de rugby de la gendarmerie aux enfants : les valeurs du rugby sont proches de celles de la République et de la gendarmerie : l'entraide, le courage... Deux sites avaient été retenus. À l'Ayroule avec une soixantaine de jeunes de l'école de rugby (U10, U12 et U14). Et au Courbet avec les jeunes du FAJJP et de l'IME.

Au programme : 6 ateliers. Chaque basé sur un geste mi-rame-

la passe la confiance en soi...

Pour le club fuxéen, c'était l'occasion de mettre l'accent sur « l'aspect éducatif du sport ». Montrer aux jeunes qu'il y a des règles de vie pour vivre ensemble et qu'il faut savoir les respecter. « Nous mettons l'accent là-dessus. Cette activité est l'occasion de conforter ce message », se sont félicités les éducateurs. Même chose au niveau du FAJJP, où cet après-midi entrainé dans le cadre de la médiation sociale en lien avec la politique de la ville. « Au lieu d'expliquer les valeurs, ils les ont fait vivre. Souvent nous utilisons la culture, mais le sport est intéressant », souligne Fabien Guichou, qui souhaite renouveler ce genre d'expérience dans le futur. Pour les gendarmes, outre promouvoir les valeurs de la gendarmerie et de la République, importantes en ce moment, ce stage avait aussi pour but de montrer le côté préventif de la gendarmerie. « Et non répressif », souligne le capitaine Maurat.

« Au lieu d'expliquer les valeurs, les gendarmes les ont fait vivre ».

Voici deux ans que la gendarmerie initie ce genre d'événement. Pourquoi l'Ariège ? Par affinité. Le capitaine responsable de l'équipe est Jean-Charles Maurat, originaire de la cité natale et ancien joueur de



Une soixantaine de jeunes ont participé aux ateliers. / Photo DDM

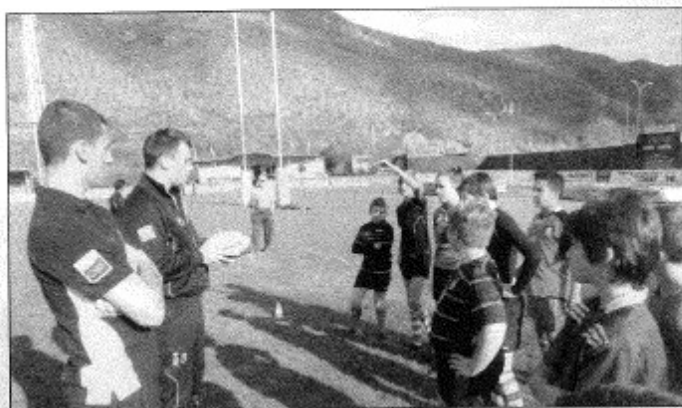
repetes 29 JOUEURS De toute la France. Ils sont encadrés par des gendarmes.

UN TEST CONTRE UNE SÉLECTION Samedi, l'équipe de la gendarmerie affrontera, à 19 heures une sélection ariégeoise au stade de l'Ayroule. Pour les militaires, il s'agit d'un test pour sélectionner les joueurs qui feront partie de son équipe pour affronter les autres corps lors du tournoi interarmées, dominé depuis quelques années par la marine. Les joueurs de l'équipe sont principalement issus de la Fédérale 1. Il

## Rugby • au nom des valeurs communes...

L'équipe nationale de la Gendarmerie a séjourné quelques jours en Ariège pour préparer ses échéances, le championnat de France entre autres. Son objectif n'est pas que sportif, il est aussi question de «projet pédagogique». Rencontre.

Entraînement peu ordinaire pour les jeunes de l'école de rugby du Pays de Foix en ce mercredi après-midi ; ce n'est pas leur éducateur qui dirige leur entraînement, mais deux membres des forces de l'ordre, de la gendarmerie pour être précis. Ils s'appellent Sébastien et Dimitri et appartiennent tout deux à l'équipe de France de rugby. Leur mission n'est pas uniquement de représenter la France en compétition, elle est aussi de transmettre les valeurs propres à leur arme. D'ailleurs, avant de prendre possession de la pelouse, les enfants ont eu droit à un briefing ; Walid, 12 ans, a apprécié : «Ils nous ont parlé des valeurs républicaines : le courage, la loyauté, le respect, l'humilité... Il en faut quand on joue au rugby ou quand on est gendarme comme eux...» Sébastien et Dimitri ont à ce propos décidé d'animer un atelier condition physique. Question aux enfants : «Pourquoi faut-il être en condition physique quand on joue au rugby ?» Réponses : «Parce qu'un match dure longtemps (...) Pour éviter les blessures...» Dimitri à nouveau : «C'est pareil dans la gendarmerie ; à vous, il vous faut être en forme pour courir derrière votre adversaire, et nous derrière les méchants...» Ce jour-là, deux autres ateliers étaient organisés en parallèle, l'un avec les jeunes du FAJIP, un second avec les personnes en situation de handicap de l'IME de St-Jean-du-Falga. «C'est une bonne initiative se réjouit aussi Jean-Michel Ferré, responsable de l'école de



Sébastien et Dimitri, tous deux gendarmes, face aux jeunes joueurs de l'école de rugby du Pays de Foix pour animer un atelier «condition physique».

rugby du Pays de Foix. Si notre objectif est d'amener les joueurs à leur meilleur niveau de performance, il nous appartient aussi de leur inculquer les bonnes valeurs. Dire simplement bonjour à son éducateur, c'est déjà un début...»

### Un match amical à Foix

L'initiateur (également entraîneur), en quelque sorte, de ce concept, est ariégeois. Son nom, Jean-Charles Maurat - Capitaine Jean-Charles Maurat -, 33 ans, et qui a d'ailleurs porté le maillot de l'US Foix, génération Julien Tourtoulou, ceci dit pour les initiés. L'équipe de la gendarmerie qu'il manage a séjourné en Ariège du 16 au 22 novembre, avec un deuxième objectif, celui-là purement sportif : «Trente-cinq joueurs composent l'équipe. Ce stage dans l'Ariège doit nous permettre de procéder à une large revue d'effectif pour préparer au mieux le championnat de France qui nous oppose à d'autres armées : de terre, de l'air, la marine... Il y aura d'ailleurs un match samedi soir à Foix, coup d'envoi 19h, contre une sélection de l'Ariège. Nous dispo-

sons de sergents recruteurs qui vont le dimanche sur les stades pour repérer les meilleurs joueurs...»

Parmi eux, Dimitri Jumère-Samère, 21 ans, bigourdan d'origine, passé par les écoles de rugby de Louey, puis les juniors du Tarbes Pyrénées Rugby, enfin Azereix. Aujourd'hui, c'est sous les couleurs de son club d'origine, Louey, qu'il évolue en Promotion Honneur au poste de seconde ou troisième ligne. Pour les fuxéens, Dimitri n'est pas un inconnu : «Je suis gendarme-adjoint au peloton de Surveillance et d'Intervention à Foix, depuis mars 2014. J'ai réussi mon examen et là, j'attends ma nouvelle affectation...» En bon gendarme, Dimitri affine sa condition physique dans le cadre de son travail, course à pied, muscu, et va renforcer son équipe de Louey le dimanche lorsque l'emploi du temps le lui permet : «L'équipe de la Gendarmerie c'est niveau Honneur-Fédérale III, poursuit-il. L'ambiance est bonne, c'est sympa. Ce stage doit aussi nous permettre d'intégrer les nouveaux.»

Petit clin d'œil ; l'équipe de France de la Gendarmerie a été reçue à la Chambre de Commerce et d'Industrie par le président en personne Paul-Louis Maurat, le papa de Jean-Charles «Pourquoi la CCI ? s'interrogera-t-il. Un peu par affinité...» sourira-t-il. «Vous représentez deux choses dira-t-il à l'attention des joueurs, le rugby certes, mais aussi votre profession qui, depuis quelques mois, est contrainte de passer aux actes. C'est pour cela que nous vous devons le respect...» Partenaires institutionnels ou privés ont prêté leur concours à cette initiative qui, rappelons-le, se soldera par un match contre une sélection ariégeoise au Stade JN-Fondère, samedi 21 novembre, coup d'envoi 19h. Une minute de silence et une Marseillaise seront au programme en mémoire des victimes du vendredi 13 novembre.



Jean-Charles Maurat et son père Paul-Louis Maurat côte à côte au moment d'accueillir à la CCI l'équipe de France de la gendarmerie.

Toute la semaine, l'Ariège a accueilli un stage de la sélection nationale qui s'est conclu hier soir par un match amical face à la sélection d'Ariège.

## Une parenthèse ovale pour les gendarmes



Les joueurs et le staff se retrouvaient sur les terrains pour deux entraînements quotidiens comme ici à Villeneuve. / Photo DDM, Lionel Lasserre.

**A**u centre du terrain de Villeneuve-du-Parréage, Jean-Luc Passart prend la parole : « C'est bien. Autant, ce matin, je n'étais pas content, autant, là, vous avez fait les efforts. » Autour de l'entraîneur, des rugbymen pas comme les autres. Leur métier : gendarmes. Ils forment la sélection nationale de la gendarmerie, même si tous ne sont pas licenciés dans un club. « Sélection est un terme qui nous va mieux qu'« équipe de France », explique le capitaine Jean-Charles Maurat. L'Ariégeois est le manager adjoint de la sélection depuis un an. C'est lui qui a permis à l'Ariège d'accueillir, pour la première fois, un tel stage. Plusieurs mois de travail avec différentes institutions et le 1er RCP pour l'hébergement ont été nécessaires. Même si elle existe depuis 2003, la sélection nationale de la gendarmerie a décidé de « passer un cap. »

Tout y est organisé de façon très professionnelle : un entraîneur principal (Jean-Luc Passart), un entraîneur des lignes arrières (Gilles Soirat ; également analyste vidéo de l'équipe de France des moins de 20 ans), un entraîneur des avants (Sébastien Roques), un préparateur physique (Gérard Augustin) et deux ostéopathes (Florian Lanekar et Anthony Lewis), rien n'est laissé au hasard.

### Fabien Pelous, parrain

Clin d'œil, le parrain de la sélection est un autre ariégeois : Fabien Pelous. À raison de deux entraînements quotidiens d'une heure et demi, c'est une délégation de 38 personnes (29 joueurs, 9 encadrants) qui a posé ses valises en Ariège cette semaine. Le premier des quatre stages annuels. Celui de cette semaine faisait la part belle à une large revue d'effectif. La sélection nationale, c'est

un pool d'environ 80 joueurs. Ce coup-ci, 40 ont été convoqués. Un bon nombre a décliné, retenu par ses obligations professionnelles. C'est le quotidien de cette sélection. D'ailleurs, vu les événements, le stage a été en suspens très longtemps. La préfecture ariégeoise n'a donné son accord que mardi dernier. Un « timing » qui n'est pas anodin. Gérard Augustin a l'œil à tout. Il ne faut pas que les joueurs se blessent. Dès ce lundi, ils retournent tous en unités. « La sécurité des joueurs est essentielle. On travaille beaucoup avec le ballon, sur la technique, comme la qualité des passes. » Pour préserver les joueurs, la sélection a investi dans des protections pour préserver les joueurs des chocs. Mais ils « s'envoient quand même. » Chacun est là pour décrocher sa sélection (17 petits nouveaux effectuaient leurs premiers pas avec la sélection).

Elle ne va pas de soi. Car la sélection de la gendarmerie « veut grandir. » Son principal objectif : gagner la finale de la compétition inter-armées. Depuis 12 ans que la compétition existe, la gendarmerie est la seule à ne s'être jamais imposée. Le niveau de la sélection ? « Un bon niveau d'un club de Fédérale. » Hier soir, la sélection ariégeoise lui donnait la réplique à Foix. La conclusion d'une semaine riche, à tous les niveaux. Les gendarmes avaient tous une pensée pour leurs collègues mobilisés dans toute la France. Demain, ils seront tous de retour dans leurs unités. Ces stages rugbystiques ne sont que des parenthèses dans leur saison. Des parenthèses essentielles. Et si c'était la première fois que la sélection nationale de la gendarmerie venait en Ariège, il se murmure déjà que ce ne serait pas la dernière.

Lionel Lasserre

## Gendarmerie : l'équipe de France en Ariège pour partager

0

ON20/11/15

BRÈVES ET AUSSI

L'équipe de France de la Gendarmerie Nationale est en stage en Ariège depuis avant hier et jusqu'à dimanche. Elle participe, par le biais de son équipe de rugby, à la transmission des valeurs républicaines de respect et de citoyenneté. Une démarche et des valeurs qui prennent une dimension toute particulière depuis les attentats de vendredi dernier. Cette sélection nationale de joueurs issus de ses rangs part à la rencontre des écoles de rugby quatre fois dans l'année, dont l'Ariège, est l'hôte depuis deux jours...



Une demi-journée placée sous le signe de la convivialité et de l'entraide qui s'est déroulée à merveille (photo Comité Ariège)

